

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DESTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *Chronique* : Remerciements, Champion du Monde. — *Compte-rendu* : Solutionnistes-Classement. — *Damier Universel* : Journal. — *Traité-Règlement (suite)*. — *Parties entières* : 67^e, 68^e (69^e milieu de partie). — *Études* : 1. Marcel Bonnard ; 2. C. Blankenaar fils. — *Les Damiers* : Cette, Lyon. — *Nécrologie*. — *Nouvelles* : Soufflage ; Notation. — *Solutions d'Avril*. — *Remarques et Félicitations*. — *Problèmes*. — *Fins de partie*. — *Bibliographie*.

Lyon, le 1^{er} Mai 1913

Chronique

Remerciements.

Nous avons été très sensible aux marques de sympathie exprimées par beaucoup de nos abonnés et amis, au sujet de notre précaire état de santé. Nous leur adressons nos remerciements les plus sincèrement cordiaux.

En scindant notre numéro 42 en trois parties, nous avons voulu faire acte d'énergie et prouver notre ferme vouloir de rester avec ceux qui nous suivent dans notre but : *Union, pureté et Universalité du Jeu de Dames* ! Depuis 1897 le Damier Lyonnais et les damistes de la région lyonnaise sont à la tête de ce grand mouvement de propagande : nous en parlerons ultérieurement.

Le mal peut terrasser le corps — la matière — mais s'il n'affecte pas un des organes essentiels : *la pensée*, la force de volonté préside alors à la continuation de l'œuvre. C'est ce que nous faisons à l'heure présente, et mieux encore, quand la saine vigueur nous sera rendue !

A tous, nos sentiments de reconnaissance.

F.-J. BOLZÉ, directeur D. U.

LE DAMIER U

ORGANE OFFICIEL E

DE LA

FÉDÉRATION DES DAMISTES FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Den Heer P.N.Faure,

9 Texelplein,

Buiksloot

AMSTERDAM. N.

— Niçois..... (D. N. C.) — Venaissin..... (D. V. B.)
— Nord (du)..... (D. N.) — Villeboisien..... (D. V. B.)

Groupes et Isolés : Caen, Nîmes, Toulouse.

BUREAUX :

Adresser toute la correspondance à M. F.-J. BOLZÉ, directeur
60, rue des Maisons-Neuves, à Villeurbanne (Rhône).

L'Abonnement est Annuel et part du 1^{er} Octobre

FRANCE : 6 fr. — ETRANGER : 6 fr. 50

Dans un but de propagande utile au Jeu de Dames et d'un sentiment de solidarité, nous autorisons la reproduction de nos insertions, à la condition de vouloir bien en indiquer la source

Champion du Monde. — Il me faut encore revenir une fois sur cette question; tout cela parce que chacun ergote en son *clocher*, dans ses petits côtés de *gloriole*. Pardonnez-moi ce genre de style et surtout ces deux mots spéciaux qui peignent cependant bien l'état d'esprit de l'époque actuelle qui équivaut à ceci: *moi d'abord!*

Raisonnons: Qu'est-ce en fait patent que le titre de *Champion du Monde*? Réponse: C'est la conséquence des combats singuliers, matches en l'espèce, soutenus par celui qui sort vainqueur de tous les champions spéciaux du monde. Je m'explique: A, champion de France est vainqueur de B, champion d'Angleterre; puis de C, champion d'Amérique; de D, champion de Hollande; de E, champion de Suisse, etc., etc.; à celui-là seul peut être attribué le fameux titre de Champion du Monde!

Oh! Oh! J'entends une voix qui me dit: « Mais comment réunir de tels éléments? Cela c'est une autre affaire; mais il faut arriver à ce résultat pour en finir avec cette question, qui n'est autre chose actuellement qu'une question de simple vanité.

A l'heure actuelle ce titre existe bien, je ne le nie pas et ne l'ai jamais nié; j'ai protesté seulement sur la manière de l'octroyer et surtout de l'employer: je ferai toujours de même en cas de moyens illicites. Après tout, d'où vient-il ce titre? D'une fantaisie orgueilleuse encore incompréhensible d'une part et d'une grande complaisance de l'autre, pas plus. J'ai participé à cette naissance et je le regrette; car cet acte n'a été pour moi qu'une déception. En somme qu'avait fait M. I. Weiss, pour lequel on sollicitait ce titre? Rien, que d'avoir été premier dans des concours aux multiples degrés de force mêlés. M. I. Weiss (1900 à 1910 seulement) damiste brillant et de grande valeur, je le reconnais aisément, n'avait en 1906-7 (époque du titre concédé) de sérieux assauts à son actif, que ses rencontres avec le Grand Raphaël, de Marseille; et, tous les deux se valent m'a-t-on dit bien souvent en tout et pour tout!

Ce titre de Champion du Monde a donc été accordé au damiste en relief de l'époque; il n'a pas été conquis: je l'affirme! Mais, quoi qu'il en soit, un fait que je dois accepter cependant, c'est que de 1907 à 1912, M. I. Weiss, le damiste distingué n'était appelé que le Champion du Monde, par des personnalités intéressées à leur clan et qui le patronnait, et cela, sous le couvert d'une équivoque sans contre-dit: la glorification du Jeu de Dames! Concours ou défis à grands renforts d'argent!!

J'accepte les faits accomplis, au reste qu'y pourrais-je changer? Mais j'ajoute en bonne franchise, je dois souligner ma manière de voir que j'ai déjà ébauchée et que je maintiens. « Présentement pour le titre de Champion du Monde en litige, M. Alfred Molimard (France) vainqueur de M. I. Weiss (France 1912. Paris): de M. de Haas (Ams-

terdam: 1912; de M. J. Puthod (Suisse: 1911 Grenoble), peut mieux se dire *Champion du Monde*, jusqu'au match décisif entre lui et M. H. Hoogland Jr; car ce dernier n'a pas lutté seul à seul, avec des personnalités possédant ce titre » voilà une vérité qu'il faut dire aussi, que diable!

De l'avis de tous, au concours de Rotterdam il y a eu surprise; la Hollande dans cette rencontre hétérogène, ne devait conférer que le titre de *Grand Champion Néerlandais* au premier classé des leurs, puis organiser séance tenante un match avec M. Alf. Molimard. Là était la solution juste; là était la loyauté sans équivoque!

Qu'a-t-on fait? Rien de bien! Ou plutôt les Hollandais ont imposé leur règlement d'usage personnel en tout et pour tout: cases noires, indispositions, etc., etc... et ô surprise! sans vouloir même tenir compte du *défi porté au nom de M. Molimard*: c'est de là que vient l'imbroglie qui n'aurait jamais dû naître entre France et Hollande!

La vérité est celle-ci et c'est une proposition que je crois juste; « *Le titre de Champion du Monde ne peut être engagé qu'à l'issue du match décisif entre MM. A. Molimard et M. H. Hoogland Jr. — Aucun concours ou rencontre spéciale ne devront mettre ce titre en vedette, avant le match effectué. — Le titre de Champion du Monde ne pourra être acquis qu'en matches, champion contre champion. — En concours internationaux, si on veut mettre ce titre en cause, il ne faudra admettre à ces concours que le champion de chaque puissance étrangère. En cas de pénurie de candidats, n'accepter que les champions des concours internationaux antérieurs, tels que MM. Bonnard, Dentroux, Le Goff, Molimard, Raphaël, Weiss (France); Genbron (Canada), de Haas, H. Hoogland Jr. (Hollande) et de ceux qui, sans avoir été champions internationaux, sont d'une valeur incontestablement reconnue et aptes à y prendre part.*

Voilà la seule solution à cet imbroglie plus que regrettable à tous égards et je conclus: *Le match Molimard-Hoogland s'impose. Le titre de Champion du Monde est suspendu; mais en cas de renoncement de l'un des deux intéressés, le titre appartiendra au bénéficiaire de ce renoncement.* Les intéressés doivent parler et la solution réglée loyalement, en amis.

Un de nos distingués confrères de Paris, dit ceci:

« Le concours a plus de retentissement que le match: parfait!

« Le match donne seul des résultats sérieux, etc.: encore vrai pour classement.

« En principe le championnat du monde ne se joue qu'en match ». Je dis comme lui; mais il ajoute: « Toutefois pour lui donner plus « d'éclat, il sera possible à une association d'organiser un championnat « nat du monde, sous la forme d'un concours... Le champion ainsi « créé répondra à tous les défis conformément aux usages ». Ici, je dis encore: *Le match Molimard-Hoogland s'impose avant l'organisation de ce concours.*

La solution à donner ne veut pas d'équivoque! Un renoncement, oui; mais un virement, non! Alors ce concours pourra avoir lieu: voilà la solution *pratique* et non *théorique*, n'en sortez pas Messieurs! Amen!

Compte-rendu

Solutionnistes — Classement

Conformément à notre programme, nous donnons aujourd'hui les résultats généraux des travaux de nos solutionnistes, depuis octobre 1910 jusqu'au 31 décembre 1912.

Nous adressons tous nos remerciements à notre collaborateur *M. A. Babo* (Villebois), de nous avoir si bien secondé dans ce plus que laborieux travail.

1910-1911 : Maximum 145 points

1 ^{er}	MM. A. Babo,	Villebois..	133 points.
2 ^e	— P. V. du Perron,	Lyon.....	132 —
3 ^e	— Marius Charly	St-Étienne.....	88 —
4 ^e	— Ad. Lucet,	Bourg-les-Valence... .	86 —
5 ^e	— A. Hugon,	Aouste.....	58 —
6 ^e	— J. Puthod,	Genève.....	42 —
7 ^e	— J. Rimbaud.	Avignon.....	39 —
8 ^e	— J. Machon.	Châteauneuf-Galaure	38 —
9 ^e	— L. Martin,	Neuville-sur-Ain....	38 —
10 ^e	— Dupont,	Romans.....	35 —

Puis viennent ensuite, MM. : X. Y ; L. B ; Lieubray ; Defoy ; G. Pan ; H. V. ; G. Bouyer ; J. L. ; Vérat ; E. W ; Gaultier ; W ; Moulin ; Franco-Russe ; Un adr ; Un Bugiste ; Lanot ; G. Martel ; Un Revenant et Statu quo Soufflage : variant de 17 à 1 point.

1912 : Maximum 114 points

1 ^{er}	MM. P. V. du Perron,	Lyon.....	112 points.
2 ^e	— Marius Charly,	St-Étienne.....	112 —
3 ^e	— A. Babo,	Villebois.....	111 —
4 ^e	— L. Martin,	Neuville-sur-Ain....	106 —
5 ^e	— Ad Lucet,	Bourg-les-Valence... .	82 —
6 ^e	— A. Hugon,	Aouste.....	62 —
7 ^e	— A. Planchat,	Lyon.....	41 —
8 ^e	— G. Dofoy,	Amiens.....	28 —
9 à 12	— L. B ; Pan ; X. Y ; Rimbaud et un jeune D		18 —

Puis viennent après MM. : Lieubray, Un Franco-Russe ; Statu quo Soufflage ; Madame d'E ; Milhe ; Bouyer ; M^{me} Jouye ; C. Curel ; A. Leroy ; Roger ; Un Burgonde ; Juveneton ; Je veux apprendre ; Léon G ; et J. Perret : variant de 16 à 1 point.

Diplômes. — Les diplômes sont accordés dans les conditions suivantes et seulement jusqu'à la deuxième classe inclusivement ; car les autres solutionnistes, sont à considérer comme des amateurs intermittents dont on ne peut déterminer la capacité réelle.

- I : Pour 1^{re} classe, obtenir de 81 à 90 inclus pour cent.
- II : — 2^e — — de 61 à 80 —
- III : — 3^e — — de 51 à 60 —
- etc., etc.

Classement définitif

Les opérations de ce classement font ressortir les résultats suivants, en tenant compte des dates d'abonnement et des interruptions involontaires dont nous avons été prévenus.

- 1^{ers} ex-æquo, *MM. P. V. du Perron et A. Babo*, diplôme de Maître.
- 3^e *M. L. Martin* : 90 0/0, diplôme de 1^{re} classe.
- 4^e *M. M. Charly* : 88.8 0/0 —
- 5^e *M. A. Hugon* : 74.1 0/0 diplôme de 2^e classe.
- 6^e *M. Ad. Lucet* : 72.8 0/0 —

Nous ne décernons pas de diplômes de 3^e classe, en raison des travaux trop peu suivis par les solutionnistes et surtout aux résultats vraiment trop restreints.

En conséquence, nous expédierons ultérieurement à Messieurs les lauréats les diplômes qu'ils ont mérité par leur constance au travail et à leurs capacités personnelles. Nous leur adressons nos sincères compliments.

Nous voudrions bien ouvrir pour la cinquième année, un concours de *Problémistes et de Solutionnistes* ; mais nous nous permettons d'exprimer notre étonnement de voir baisser l'enthousiasme que nous avons connu de 1898 à 1910 par exemple ! Quel est l'obstacle qui barre la route ? Nous ne voulons pas penser que c'est un sentiment de lucre... d'argent à gagner ? Nous estimons les qualités du damiste beaucoup plus haut que cela ! Mais alors quelle est la cause de cet état morbide ?

Nous attendons des réponses nombreuses pour solutionner cette question intéressante pour tous.

F.-J. BOLZÉ, directeur.

Le Damier Universel

Journal. — Les six derniers numéros du D. U. (43 à 48 inclus) paraîtront aux dates ci-dessous :

N^o 43 : 1^{er} Mai. — N^o 44 : 16 Juin. — N^o 45 : 1^{er} Août. — N^o 46 : 16 Septembre. — N^o 47 : 1^{er} Novembre. — N^o 48 : 1^{er} Décembre.

Les abonnements partiront alors du 1^{er} Janvier au 31 Décembre.

Les solutionnistes auront donc jusqu'à la veille incluse du jour de la publication du journal.

D. U.

Jeu de Dames Traité-Règlement (1)

(Suite)

Titre II

RÈGLES ET APPLICATIONS DES RÈGLES

Règles générales.

- 1° Du jeu ;
- 2° des pièces ;
- 3° du soufflage et des fautes ;
- 4° fin de partie ;
- 5° remise ou nullité ;
- 6° perte de la partie ;
- 7° gain de la partie ;
- 8° points à marquer ;
- 9° arbitrage ;
- 10° dispositions spéciales ;

1° Du Jeu

Article premier. Le jeu de dames se joue à deux personnes, dont l'une a les pions blancs et l'autre les pions noirs.

Article 2. — On joue sur les cases blanches ; mais par entente entre les partenaires, on peut à la rigueur faire usage des cases noires : question de pure courtoisie simplement. Cependant, si les dispositions d'un concours sont muettes sur ce sujet et si l'un des deux concurrents persiste pour les cases blanches, il aura gain de cause légalement.

Avoir soin que la grande ligne, ou grande diagonale 3 à 46 se trouve toujours à gauche (bras gauche, bas du damier) et les deux lignes du tric-trac 1 à 45 et 6 à 50 à droite du damiste (bras droit, bas du damier) (figure 1).

Remarques (2). — Jouer sur les cases blanches ou sur les cases noires, n'a aucune importance ou influence sur l'évolution des pièces ; le jeu est absolument le même, par la raison que la grande ligne noire doit être, comme la grande ligne blanche, également à la gauche du damiste et les deux lignes du tric-trac à sa droite : donc aucune dissidence dans la forme de l'exécution du jeu. C'est donc une simple question de volonté personnelle ; car la vision des combinaisons est absolument la même ; quelques exercices pratiques suffisent pour obvier à l'effet des vides blancs ou noirs sur cette question d'optique vraiment sans importance.

(1) Reproduction interdite ; droits réservés.

(2) Toutes nos remarques sont à mettre en bas de page en cas d'édition spéciale que nous nous réservons.

Notre opinion ferme est qu'il est puéril de dire, d'un côté comme de l'autre : *a Je ne sais pas, ou ne peut pas jouer sur les cases noires ou blanches.* » Nous penchons à dire que c'est un signe de faiblesse de conception incompréhensible, surtout chez un damiste un peu expérimenté.

Donc, les cases blanches s'imposent sous le rapport : *Jeu*, comme sous celui de la facilité du *relevé des parties*, etc. Ce que nous venons de dire est la vérité pure. Il est incontestable cependant, que dans une rencontre de Nation à Nation, on tiennent compte des habitudes ; mais nous sommes convaincus qu'il est urgent de s'initier au jeu noir comme au jeu blanc.

Article 3. § 1. — *Jeu* : Chaque joueur, joue le premier à tour de rôle, et l'usage actuel veut que les blancs commencent toujours les premiers la partie ; en conséquence, tirer au sort avant de jouer à qui aura les blancs.

Remarque. — Nous préconisons la règle ci-après, pour rompre avec cet errement plus que désuet, qui émane d'une routine et non d'une initiale raisonnée, puisque règlementairement celui qui reçoit un avantage quelconque de son adversaire joue toujours le premier, qu'il ait les blancs ou les noirs ; dans la pratique on ne retourne pas le damier et l'on ne change pas les pions à chaque partie ; donc :

« Les pions placés sur le damier d'après la règle établie, tirer au sort à qui jouera le premier blancs ou noirs et les parties continuent normalement ; elles sont relevées dans l'esprit de cet ordre naturel. »

§ 2. — *Avantage* : On entend par avantage, recevoir de son adversaire : la Nulle ou Remise comme partie gagnée, soit demi-pion, tiers de pion, quart de pion, etc., soit donc : un pion sur deux, trois, quatre, etc., etc., parties jouées ; en cas d'avantage de pions, 1, 2, etc., ce rendement a lieu à chaque partie.

L'avantage s'accorde toujours à la première partie engagée et celui qui reçoit l'avantage joue le premier à toutes les parties (voir aussi les règles générales § 8 : Points à marquer).

Article 4. — Marche des pièces : La marche des pièces est absolue.

§ 1. — *Le Pion* : Le pion ne marche qu'en avant, à droite ou à gauche d'une case seulement, mais il faut que cette case soit libre. Il doit prendre de tous les côtés, à droite, à gauche, en avant, en arrière et autant de pièces qui se trouvent légalement en prise de case à case espacées d'un vide.

Tout pion arrivé à la dernière ligne de l'adversaire, ligne des Dames, devient dame et doit être couvert immédiatement d'un autre pion de la même couleur, mais il reste pion s'il ne s'y arrête pas.

(à suivre).

Parties entières. — Soixante-septième

Hollande International-Concours (1912)

3^e Partie entre M. Fabre (blancs) et M. Garoute (noirs)

	Fabre	Garoute		Fabre	Garoute
1	35.30	17.21	37	42.38	17.21
2	30.25	21.26	38	26:17	12.21
3	40.35	19.23	39	38.33	14.19
4	44.40	11.17	40	48.43	20.25
5	50.44	6.11	41	34.29	21.26
6	34.30	14.19	42	29:20	25:14
7	25:14	9:20	43	40.34	15.20
8	40.34	4. 9	44	34.30	20.25
9	44.40	1. 6	45	30.24	19:30
10	32.28	23:32	46	35:24	14.19
11	37:28	26:37	47	43.38	19.30
12	41:32	17.21	48	28.23	18:29
13	46.41	21.26	49	33:35	8.12
14	41.37	18.22	50	45.40	10.14
15	28:17	11:22	51	40.34	14.19
16	49.44	22.27	52	39.33	19.24
17	32:21	26:17	53	34.29	13.19
18	33.28	7.11	54	29:20	25:14
19	37.31	19.24	55	33.29	14.20
20	30:19	13:24	56	32.28	19.24
21	31.27	10.14	57	29.23	20.25
22	39.33	5.10	58	28.22	12.17
23	44.39	8.13	59	22:11	16: 7
24	38.32	2. 8	60	23.18	25.30
25	42.38	17.21	61	18.13	30.34
26	36.31	21.26	62	38.33	24.30
27	47.42	26:37	63	35:24	34.40
28	32:41	12.17	64	13. 9	40.44
29	41.37	17.22	65	24.19	44.49
30	28:17	11:31	66	27.22	26.31
31	37:26	6.11	67	9. 4	31.36
32	38.32	11.17	68	22.18	40.35
33	43.38	8.12	69	19.14	35. 8
34	32.27	13.18	70	14.10	36.41
35	33.28	3. 8			
36	38.32	9.13			

Remise
Nous ajoutons : Jeu probable.

10. 5	41 47 a	Rectifier le jeu des noirs :
33.28	47.29	39 mettre comme suit : 14.19
5.23	7.12	40 — 20.25
23:34	12:32	41 — 21.26
4.10	32.38	(b) Ces six coups sont une appréciation personnelle d'une remise forcée.
10.15	8.19 b	

a 8.12 est plus rapide.

Soixante-huitième

4^e Partie entre M. Battenfeld (blancs) Van Wageningen (noirs)

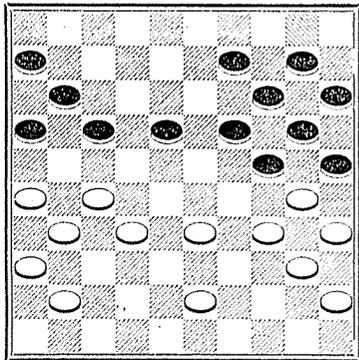
	Battenfeld	Wageningen		Battenfeld	Wageningen
1	33.28	17.21	33	34.29	14.19
2	39.33	21.26	34	29:20	19.23
3	44.39	11.17	35	28:19	13:15
4	28.23	19:28	36	45.40	8.13
5	33:11	6:17	37	40.34	6.11
6	39.33	14.19	38	34.30	11.17
7	50.14	10.14	39	39.34	7.12
8	44.39	5.10	40	34.29	9.14
9	32.28	17.21	41	30.25	17.22
10	37.32	26:37	42	37.32	21.27
11	42:31	19.23	43	32:21	16:27
12	28:19	14:23	44	42.37	12.17
13	34.29	23:34	45	37.31	3. 8
14	40:29	10.14	46	48.42	8.12
15	47.42	20.25	47	33.28	22:24
16	32.28	14.20	48	31:11	12.17
17	31.26	12.17	49	11:22	18:27
18	41.37	17.22	50	42.37	24.29
19	26:17	22:11	51	35.30	13.18
20	37.32	11.17	52	30.24	29:20
21	46.41	7.12	53	37.32	20.24
22	41.37	20.24	54	32:21	24.29
23	29:20	25:14	55	21.16	29.34
24	49.44	14.19	56	16.11	34.40
25	44.40	9.14	57	11. 7	40.45 (1)
26	39.34	4. 9	58	7. 4	18.22
27	43.39	1. 6	59	1.23	45.50
28	34.29	17.22	60	23: 5	50.45
29	28:17	12:21			
30	32.28	19.24			
31	29:20	15:24			
32	40.34	2. 7			

Remise
(1) 40.44 préférable, qui après 7.1 assurait la remise immédiate par 49:16 et à la case 2.

Soixante-neuvième partie

Milieu de Partie

I: Étude. — M. Marcel BONNARD



Dans cette position les noirs sont forcés de livrer le dégagement aux blancs, en jouant 18.23, sur quoi les blancs répondrait 34.29.

1^o Que se produit-il sur le dégagement ?

2^o Pourquoi les noirs étaient-ils forcés de jouer 18.23 ?

Solution

1^o Sur 34.29 les noirs gagnent par :

B	34.29	29:18	40:29	26:17	29:18	27:18	33:24
N	25:34	17:21	49:23!	11:13	43:22	24:30	20:49 g.
		43:38	34:21	40:29	21:12	12:23	29:23
2 ^o si	9.13	24.29a	25:34	41:17	13:18	49:46	46:19
				17:26			
				Suite :	43:40	26:17	17:26
					43:21	16:21	

avec avantage aux blancs.

(a)	»	41.37 g.	»	26.17	41.37 ou 32.28 g.
si	17.22		si	17.21	11.22
				»	43.38
			si	17.22	9.13

3 ^o	»	26:17	43:38	32:28	41:37	37:32 g.
si	17:21	41:22	6:11	41:17	9:13	

4 ^o	»	27:18	26:17	32:27	33:28 g.	un pion
si	18:22	17:21	41:13	6:11 f.		

Marcel BONNARD.

II: Étude instructive

Nous donnons cette fin de partie qui a paru dans un journal de Rotterdam (Hollande) le *Het Damspel*, certain que nous ferons plaisir aux amateurs de belles études, qui n'en auraient pas eu connaissance.

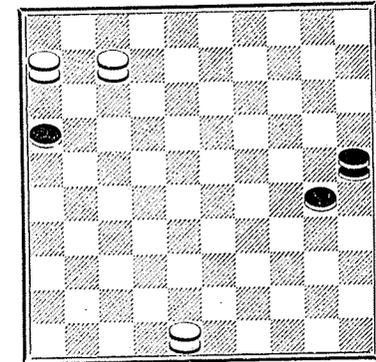
L'auteur de cette brillante conception — déjà très renommé — est *M. Blankenaar fils* (Rotterdam), lequel excelle dans ce genre d'études. Du reste il a de qui tenir, car son père *M. J. Blankenaar*, s'est illustré dans cette spécialité ces problèmes de trois dames contre une dame et un ou deux pions.

Solutionnistes français à vos damiers !

Problémistes à vos études, vous avez l'exemple : faites mieux ou égalez, vous le pouvez !

Le D. U.

N^o 365.



Blancs jouent et gagnent

Les Damiers

Cette : Monsieur René Roustan. de Cette, nous prie d'annoncer la naissance d'une nouvelle société de damistes qui vient de se fonder dans cette ville, sous l'application de l'article II de la loi du 21 Juillet 1901, prenant le nom de : *Damier Cettois* (D. C.). Son bureau provisoire est ainsi composé : *M. Bontoux*, président ; *M. Malgoire*, secrétaire ; *M. Satyn*, trésorier.

Son siège : Café d'Orphée, quai inférieur de l'Esplanade et ses réunions, les mercredis à 8 heures et demie du soir.

Nous souhaitons à cette jeune société qui compte à l'heure actuelle vingt-cinq membres (au dire de M. R. Roustan) prospérité et succès. Nous nous permettons de dire à ce nouveau groupement : *Ayez de la constance aux réunions et soyez-y toujours fidèles ; ayez de la méthode dans l'étude, de l'esprit de suite, constituer vos fonds d'avenir ; en un mot, ayez la ferme volonté d'être et vous serez ! Tout repos dans l'énergique vouloir et la vérité de ses actes !*

Ces lignes nous sont dictées en souvenir de Cette que nous avons connue de 1912 à 1914.

F. J. BOLZÉ.

Lyon : Le Damier Lyonnais a donné son premier concours trimestriel, le Dimanche 13 avril, à son siège, place du Pont, Grande brasserie de la Guillotière. Ce concours a eu lieu comme d'habitude handicapé d'après son classement personnel.

Résultats. — 24 Concurrents. Belle réunion apicale. Le D. Lyonnais a eu le grand plaisir de recevoir la visite de M. *Henri Laurent*, le sympathique président du D. Grenoblois, lequel voudra bien présenter aux amis du D. G., les sentiments d'amitié du D. L.

Primés: MM. 1 Bonnard; 2 Cartet; 3, 4, 5 Laurent, Mélinant Poulleau; 6 H. Dentreux; 7, 8 Delacroix, Gaudot père; 9 à 15, Bricout, Demaison, Francoz, Ghilardi, Le Goff, Pons et Thouilleux. — Le deuxième concours aura lieu le 6 juillet prochain. Le D. L.

Nécrologie

Le Damier Lyonnais vient encore d'être atteint dans son affection, par la perte très sensible d'un de ses sociétaires très estimé, *Monsieur Joseph Goddet*, décédé à Lyon, dans sa 70^e année. Dans cette circonstance douloureuse, nous nous associons avec le Damier Lyonnais en entier, pour adresser à sa famille, nos condoléances sympathiquement sincères.

Monsieur J. Goddet, était un fervent du Jeu de Dames; il nous disait souvent: « *Un damiste doit avoir toutes les qualités de l'homme sage!* » Damiste sur le tard, mais travailleur ardent, il était arrivé à une bonne force et il se classait toujours aux premiers rangs dans nos concours. De plus, notre vieil ami *J. Goddet* professait un certain culte pour le problème, qu'il cultivait avec une juvénile ardeur.

Le Damier Lyonnais perd en lui un excellent ami et le *Jeu de Dames* un admirateur.

Ils sont rares Messieurs, ceux qui aiment le Jeu de Dames pour lui-même: notre bon ami Goddet était de ceux-là!

Le D. L. et le D. U.

Nouvelles

Soufflage. — On reparle du soufflage dans des termes que l'on ne peut pas laisser passer sans les compléter. Ces termes bien que s'adressant à une catégorie de pratiquants du Jeu de Dames ont un sens équivoque marqué qui a besoin d'être éclairci; c'est ce que nous ferons dans notre numéro 44.

Nous resterons dans le style impersonnel; car il n'y a pas à citer les personnes, mais à bien juger le sujet lui-même: Suppression ou maintien du soufflage.

Notation. — On revient sur ce chapitre incohérent d'antan. Parfait! Nous allons répondre aux revenants; et en bon et loyal adversaire nous avons déjà prévenu nos « *Nouveaux esprits nouveaux* » qui n'inventent rien du tout (à suivre). F. J. BOLZÉ, directeur.

Solutions. — Mois d'Avril 1913

N° 355	B:	29.23	28.22	27.21	49.44	43.39	39.33	24: 4
	N:	18:40	17:28	26:17	40:49	49:47	47:29	15:24
		suite 4: 1 g.						

C. ord. à reculade, envoi à dame, coup de dame sur prise de dame par pion d'appui, finale de dégagement.

N° 356	B:	32.27	37.32	27.21	36.31	45.40	28.23	41: 3 g.
	N:	18: 9	26:39	47:26	26:37	34:45	29:38	

C. lunette d'entrée, trappe, finale coup de dame sur prise renversée et pions liés de bande.

N° 357	B:	33.29	34.29	27.22	44.39	40: 7	37.31	32: 3 g.
	N:	22:24	23:43	18:36	43:34	2:11	36:27	

C. trappe ord., reculade, finale coup de dame sur pions liés d'intérieur.

N° 358	B:	35.30	34.30	26.21	27.22	32:21	50.45	44.39
	N:	24:35	35:24	17:26	48:27	23:43	26:17	22:34
		suite 40: 7 16: 7 g.						
		2:11						

C. à coup à ressort, coul. ordinaires, finale passage à dame sur prise pions liés de bande.

N° 359	B:	50.45	34.29	45.40	47.41	26.21	21: 1	49.44
	N:	16:27	23:34	34:45	36:47	47:50	50:28	28.50
		suite 1: 6 g.						

C. ordinaire, envoi à dame, finale coup de dame par pion d'appui et enfermé.

N° 360	B:	»	16:27	27: 9	9:20	40:29		
	N:	47:21	18:22	20:23	25:34	45:31	g.	

Coulisse reculade et coulisses ordinaires, finale passage à dame sur deux prises facultatives.

Quatre fins de partie. — Solutions.

N° 361	B:	42.37	33.28	15.10	11: 2	2:30	30.24	24.42
	N:	41:32	32:23	5:14	19:24	23:28!	28.32	14.19
		suite 42.15 15.20! 30.42 g. fin connue et bonne à						
		19.23 23.28! retenir.						

Ce coup dans G. Balédent est attribué à Everat; a paru dans « *Le Palamède* » — Immobilisation de la dame noire par ses propres pièces.

N° 362 B : 18.4 47.41 42.37 1.6 Enferme

N : 23:45 5:46 46:50

Coup fait par Dufour à Combet. — Du danger de se mettre en lunette.

N° 363 B : 38.33 47.29 43.39 29.1 49.44 1.6 Enferme.

N : 28:50(a) 30.28 28.50(b) 50 à ? ? à 50

(a) Si 28:44 ; B 49:40 et 47.33 et si 28:39 ; B 43:34, 34.29 et gagne avec ses quatre pièces (b) si 28:44 ; B 49:40 et 48.43, gagne par opposition.

Coup attribué à Everat et Blonde. Cette sorte d'enfermé sur le tric-trac a fait les délices de nombreux problémistes.

N° 364 B : 16.43 14.9 43.39 g. n'importe où.

N : 26:31 f (a) 31.26 f

(a) Si 26.3 ou 48, blancs 43.25 ou 14.25 et si 26 à 8, bl : 4.9, 14.10 et 43.38.

Coup composé reposant sur un coup juste 43.39 !

Février. — Ont trouvé les solutions justes suivantes, MM. :

Le P. V ^x du Perron	(Rhône)	10	345 à 354
A. Babo.	Villebois	10	—
Marius Charly	St-Etienne	9	346 à 354
L. Martin	Neuville-Ain	5	348, 351 à 354
A. Lucet	Bourg-Valence	5	345, 351 à 354
Branès	Pau	5	—
Un jeune D	Lyon	3	351 à 343
Léon C.	Orléans	3	351, 353, 54

Remarques et Félicitations.

Charly : N° 345, à votre 22.27 des N, les B répondent par 43.38 bouchent et alors ? — N° 350, M. Charly adresse ses félicitations à M. G. Defoy, pour son brillant problème à coups difficiles et surprenants ; il adresse aussi ses félicitations et remerciements à M. Baschel-ut, de sa gracieuse dédicace (N° 346).

L. Martin : N° 345, même que ci-dessus. — N° 346, le gain est très probable, mais ce n'est pas la solution de l'auteur.

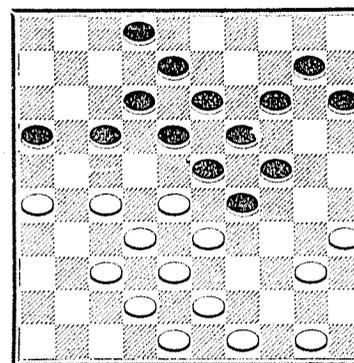
M. A. Lucet : N° 345, Oui certes après 43.39 des blancs, 35.40 des N. est une faute ; les blancs gagneront après 29.23, mais à la longue et il reste bien des pièces. La solution de l'auteur est plus radicale.

M. A. Babo : Oui, au N° 335, le coup N° 32.37 est mauvais. Nous disions ceci : si B. 30.25, 25.20 et N° 5.10, 10.14 : Remise (Nous en parlerons au 44)

(F.-J. B.)

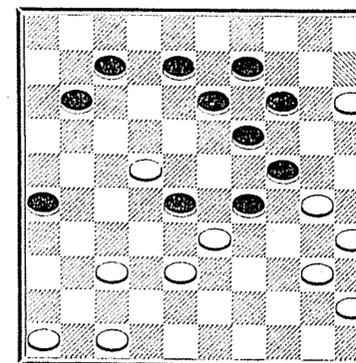
Problèmes

366 A) M. Le P. Vx du Perron

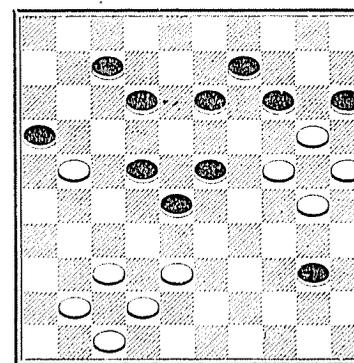


Coup pratique

367 A) M. E. ROMANI, D. Ph.

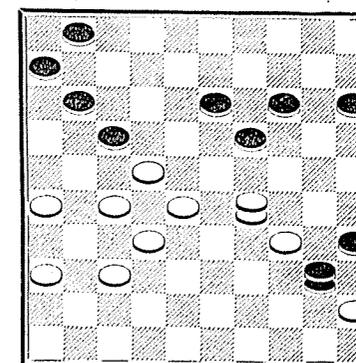


368 A) M. René ORTIGÉ

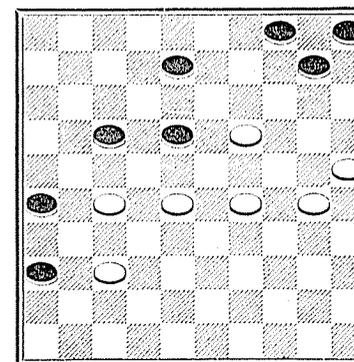


de Tonnav-Charente

369 A) M. A. PLANCHAT D. L.

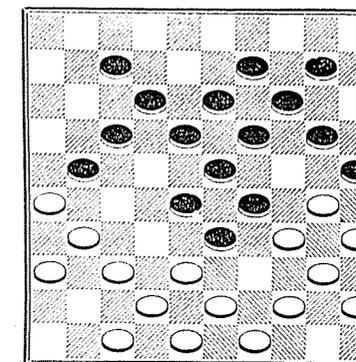


370 A) M. J. GODDET D. L.



Dédié à M. Delacroix, D. L.

371 A) M. Marius CHARLY



de Saint-Étienne

ENDROITS JOUÉ

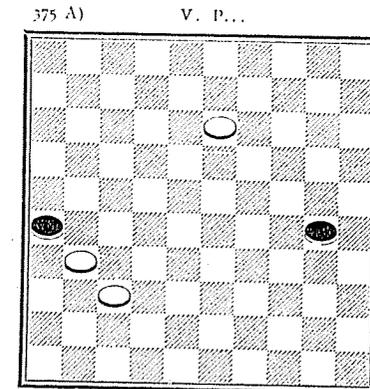
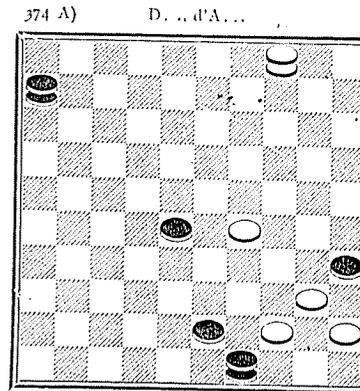
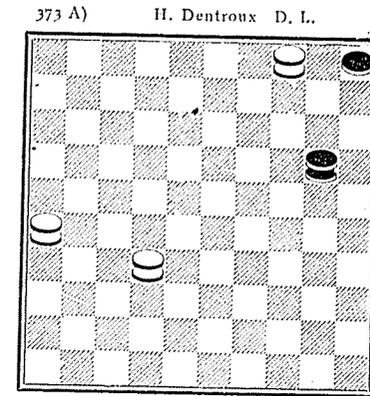
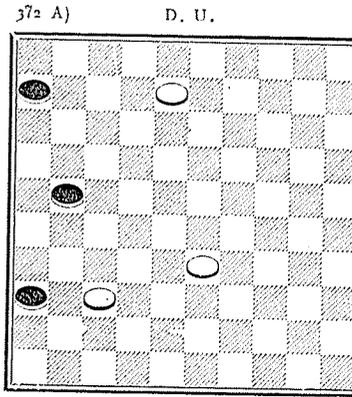
- AMIENS: *Café Alcide*, 6 bis, place
 AVIGNON: *Bar Jouve*, rue Guill
 CETTE: *Café d'Orphée*, quai inférie
 soir 8 h. 1/2.
 GRENOBLE: *Café Boyle*, 2, Hôtel de la Cité.
 HAVRE (Le): *Café des Fleurs*, place Gambetta.
 LILLE: *Café de Russie*, place des Reignear
 LENS: *Grand Café Glacié*
 LYON: *Café de la Guillotière*
 soir, le Dimanc
 MARSEILLE: *Café Brasserie Suisse*,
 MAUGUIO: *Café de France*, les jeu (D. ...
 NEUVILLE-s/-Ain: *Café L. Martin* (Les Damistes des bords de l'Ain).
 NICE: *Café de l'Univers*, 34, boulevard Mac-Mahon
 NIMES: *Café Louis Guichet*, place des Casernes.
 PARIS: *Café Guérin*, rue Beaurepaire (D. Parisien).
 — *Café du Centre*, 121, boulevard Sébastopol, Damier Français.
 ROMANS-PÊAGE: *Grand Café de Marseille*, place d'Armes.
 ROUEN: *Café Steiner*, 4, et 6, rue des Charrettes.
 ROURAIX: *Grand Café*, les mercredis soir.
 TOULOUSE: *Café Gelly*, 14, place Esquirol.
 TOURCOING: *Café de l'Europe*, les Samedis soir.
 VALENCE: *Café Vial*, place Madier-de-Montjan.
 VIENNE: *Café de la Terrasse*, cours Romestang.
 VILLEBOIS: *Hôtel Javis* (D. Villeboisien).

ETRANGE

- AMSTERDAM: *Café de Karseboom*, Kal
 AMSTERDAM: *Café de Kroon*; Rembi
 EDAM: *Heeren Logement*.
 GENEVE: *Café Bel*, 9, rue des Eaux-
 HAARLEM: *Café Neuf* (Bovenzaal), C
 HAARLEM: *Gedouw de Nyverheid*, S
 ROTTERDAM: *Grand Hôtel Cooman*
 UTRECHT: *Café Fisslähler*; Oude G.

Quatre fins de partie

Pour tous



Bibliographie

D. U. — Nous informons les Sociétés, Groupes et Damistes isolés qui désireraient acquérir les 90 parties jouées au Concours international de Rotterdam, Août-Septembre 1912, qu'ils peuvent s'adresser au Damier Universel, 60, rue des Maisons-Neuves, à Lyon-Villeurbanne (Rhône) : M. F. J. Bolzé, directeur.

L'exemplaire, brochure de 58 pages avec les portraits de M. H. Hoogland Jr, A. Molimard de Haas, M. Bonnard, J. Garoute, etc. concurrents et M. C. G. Vervloet, président du comité organisateur.

France, la brochure 4 fr. 40 franco
 Etranger, — 4 fr. 25 — } Sans remise même pour plusieurs exemplaires

LE GÉRANT : Marcel Genin.